



Aux poètes du temps



* *Cantique de saint Louis-Marie Grignion de Montfort* *

1- Ceci n'est pas pour vous charmer,
Vous qui ne pensez qu'à rimer,
Grands poètes, gens incommodes.
Je laisse à d'autres vos méthodes.

2- Je sais bien que vous n'approuvez
Que les vers qui sont relevés,
Que des phrases à double étage,
Qui font un fou plutôt qu'un sage.

3- Vous ferez dix tours et contours
Pour faire un vers tout à rebours,
Pour exprimer une sornette,
Un vain combat d'une amourette.

4- Je pourrais, pour mille raisons,
Vous mettre aux petites maisons.
Que dis-je ? elles sont toutes vôtres,
Les rimeurs y placent les autres.

5- Vos vers sont polis avec art
Et souvent ce n'est que du fard,
Votre esprit est à la torture,
Vos vers le sont aussi, j'en jure.

6- Vos grands vers ne sont pas communs,
Oui, mais ils sont bien importuns,
Vous courez l'un et l'autre pôle
Pour dire une pauvre parole.

7- Si vos vers étaient vraiment grands,
Ils seraient compris des enfants ;
Ils sont si hauts, ils sont si rares,
Qu'ils en sont devenus barbares.

8- Grands poètes, je vous entends :
Vous rejetez les pauvres gens,
Vos vers sont pour les grands génies,
Aussi pleins que vous de manies.

9- À moins que les esprits du temps
N'y trouvent leurs contentements,
Fussent-ils des vers très sublimes,
Vous, vous en faites de grands crimes.

10- À la mode, un prédicateur ;
À la mode, un subtil rimeur ;
À moins qu'on ne soit à la mode,
On est sot ou bien incommode.

11- Votre sublime et relevé
Montre votre goût dépravé.
Pour tout paiement, pauvres malades,
Vous voulez des louanges fades.

12- Vous cherchez par mille détours
Que quelque homme fou de nos jours
Vous dise, mais sans qu'il le pense :
« Oh ! les beaux vers, la bonne stance ! »

13- Pauvres gens, je me ris de vous,
Puisque vous rimez presque tous
Pour qu'on applaudisse à vos veines :
C'est acheter trop cher vos peines.

14- Oui, vos vers sont trop achetés,
N'étant pleins que de vanités,
Que de cent sortes d'amourettes,
Indignes des âmes parfaites.

15- Car, sous la rime et la raison,
Vous cachez un mortel poison,
Un piège cruel mais si tendre,
Qu'à peine peut-on s'en défendre.

16- Vos vers sont bons, sans contredit ;
Rien n'est si beau, ni si bien dit,
Rime riche, bonne cadence,
Oui, mais quelle infâme impudence !

17- Si la rime était riche en Dieu,
Je ne l'estimerais pas peu,
Mais pauvre en vertu, riche en crime,
J'en hais le sens le plus sublime.

18- Vous débitez la vanité
Comme une pure vérité,
Vous ferez passer une fable
Pour une histoire véritable.

19- On dit que tout vous est permis,
Tant on vous croit les ennemis
Des vérités les plus certaines,
Amis des vanités mondaines.

20- Comme les poètes païens
Vous prenez les maux pour des biens,
Je pourrais vous nommer profanes,
Ou, pour bien rimer, de francs ânes.

21- Ô très méchants imitateurs,
Vous croyez vos vers sans grandeurs
S'ils n'ont emprunté quelque grâce
De ceux de Virgile et d'Horace.

22- Vos vers prêchent-ils les vertus ?
Y voit-on le nom de Jésus ?
Point du tout, mais la flatterie,
L'impureté, l'idolâtrie.

23- Parlez-vous des prédestinés ?
Vous ne louez que des damnés,
Que des hommes tout sanguinaires,
Que des amoureux téméraires.

24- Méchants poètes des faux dieux,
Vous me traitez de scrupuleux,
Ou vous croyez que, par bêtise,
Maintenant je vous scandalise.

25- Allez, je n'ose vous nommer,
Non de peur de vous diffamer,
Mais de peur de souiller ces pages
De si funestes personnages.

26- Oui funestes, je ne mens pas,
Car peut-être êtes-vous là-bas ;
Quoi qu'il en soit, vos livres restent,
Ces subtils poisons nous empestent.

27- À peine trouve-t-on en eux
Rien qui ne soit pernicieux,
L'impureté la plus plaisante
Est chez eux la plus innocente.

28- Vos vers sont beaux, ils font grand bruit,
Ce sont des vers luisants de nuit,
Le sage en méprise la pompe,
Tandis que l'homme fou s'y trompe.

29- Vos vers si finement conçus
Encensent Bacchus et Vénus,
Et partout ils battent la caisse
Pour enivrer de leur ivresse.

30- L'enfer est plein de gens perdus
Par vos livres si bien vendus,
On laisse là la sainte Bible,
C'est à vos vers qu'on est sensible.

31- Oh ! qu'ils en damnent tous les jours !
On ne peut arrêter leur cours,
Presque tout le monde les loue,
Sur les théâtres l'on les joue.

32- Oui, ce livre sage et mondain,
Que vous avez peut être en main,
A peut-être damné plus d'âmes
Qu'il ne contient de mots infâmes.

33- Vous me direz : « Je n'y vois rien
Qui ne soit bon, qui ne soit bien. »
Ne vous y trompez pas, mon frère :
Leur poison tôt ou tard opère.

34- Leur brillant cache le poison,
Leur appas couvre l'hameçon ;
Parmi cent mots d'esprit, un tendre
Qui fait penser, tomber, se rendre.

35- Ne faites pas le Saint-Esprit
Auteur d'un si mauvais écrit,
Il est fait par l'esprit immonde
Pour séduire les gens du monde.

36- Si vous le gardez, le démon
Vous criera toujours qu'il est bon,
Qu'on ne pêche point à le lire,
Que Dieu ne défend pas de rire.

37- Jetez tous ces romans au feu,
Faites-le pour l'amour de Dieu,
Sans regarder la couverture,
L'impression ni la dorure.

38- Au feu ces contes insolents,
Au feu ces bons mots si galants,
Au feu ces tendres tragédies
Et ces infâmes comédies.

39- Voici mes vers et mes chansons :
S'ils ne sont pas beaux, ils sont bons,
S'ils ne flattent pas les oreilles
Ils riment de grandes merveilles.

40- S'ils ne sont que pour les petits,
Ils n'en sont pas d'un moindre prix ;
Si ce sont des vers ordinaires,
Ils n'en sont pas moins salutaires.

41- Lisez-les donc, et les chantez,
Pesez-les et les méditez,
N'y cherchez point l'esprit sublime,
Mais la vérité que j'exprime.

42- Prédicateur, dans mes chansons
Vous pouvez trouver vos sermons,
J'en ai digéré la matière
Pour vous aider et pour vous plaire.

43- Voici des sujets d'oraison,
Je crois le dire avec raison,
Car souvent un vers, une rime
Font qu'une vérité s'imprime.

44- Chaque mot d'un vers doit porter
Pour qu'on le puisse méditer,
Pour le garder en sa mémoire,
Pour son bouquet et pour sa gloire.

45- Cœur affligé, chantez, chantez,
En chantant vous vous surmontez,
Le cantique est très efficace
Pour avoir la joie et la grâce.

46- Chantez, et de bouche et de cœur,
À haute voix, avec ardeur,
Pour bannir du cœur la tristesse
Et pour le remplir d'allégresse.

47- Prenez garde à la vanité,
Qui chante veut être écouté ;
Si votre voix est ravissante,
Que votre âme soit innocente.

48- Chantons donc tous, et comme il faut,
Chantons les grandeurs du Très-Haut,
En chantant détruisons le vice
Et faisons aimer la justice.